

Plérin - Originaire des Côtes-d'Armor, un jeune paraplégique « oublié » à la gare de Lorient

En fauteuil roulant Malo Porée a manqué son train pour Rennes, vendredi, parce que les agents de la SNCF ont oublié de le monter dans le wagon. Une erreur humaine exceptionnelle, dit la SNCF. Une galère qui illustre la difficulté de se déplacer avec un handicap.



Malo Porée, chez lui, à Plérin.

Vendredi 30 juillet, Malo Porée rentrait d'un stage d'handi-voile dans le Morbihan. Le jeune homme, âgé de 25 ans, paraplégique, habite Plérin, près de Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Il avait réservé une place dans le train de 16h37 en gare de Lorient, avec prestation d'assistance pour l'aider à monter et descendre du wagon étant donné qu'il est en fauteuil roulant. L'aller, une semaine plus tôt, s'était bien passé.

« Je suis arrivé à la gare une demi-heure en avance et me suis signalé à l'accueil, raconte Malo. On m'a dit d'attendre un peu plus loin. J'ai donc attendu, mais personne n'est venu me chercher. Je suis retourné à l'accueil, mais mon train était déjà parti. Ils m'avaient zappé. Pourtant, j'avais un gros sac de voyage, un sac à dos et un sac de couchage. On m'a dit de prendre le train de 19h14. » Il lui a fallu annuler le transport adapté qui devait l'attendre en gare de Saint-Brieuc pour l'emmener à Plérin.

« La situation, rarissime, est regrettable »

« Effectivement, il y a eu une erreur humaine, convient le service communication de la SNCF. Cela s'est passé alors que la ligne sud était perturbée par un ballot de paille sur la voie. La situation, rarissime, est regrettable. Il ne faudrait cependant pas faire de ce cas malheureux une généralité. Le service accès TER Bretagne a répondu à 6 523 réservations de prestation assistance, concernant 500 personnes, en 2019. Rien qu'en gare de Lorient, il y en a eu 400, soit plus d'une par jour. Les assistances ne sont pas exceptionnelles, les agents sont habitués. »

D'autres déconvenues

Ce n'est pas la première fois que Malo a des déconvenues lors de ses voyages en train, comme le confirme sa mère : « Une fois, les agents de la SNCF ont oublié de le descendre à Dol-de-Bretagne et il a fait le trajet jusqu'à Saint-Malo. Une autre fois, après Rennes, il devait prendre un car, mais celui-ci n'était pas pourvu de monte-charge. A chaque fois, la SNCF a pris en charge un taxi pour qu'il poursuive son voyage. » Le jeune homme, qui voyage seul depuis quatre ans, comptabilise quatre ou cinq mésaventures de ce type. « J'aimerais que le témoignage de Malo interpelle sur les difficultés du transport pour le handicap », insiste sa mère.